

The Collaborationists -Another Idea of History-

SALAH HADDAB

University of Ghardaya (Algeria), E-mail: haddab.ghardaia@gmail.com

Received: 04/2024, Published: 05/2024

Abstract:

Collaborationist writers have long been considered pariahs, persona non-grata and the Purge buried them and they fell into oblivion. But today, with a fresh perspective, we set out to rediscover these great avant-garde pens with multiple literary awards, the objective being to give another image of these little-known and stigmatized authors. Theirs constitute a very rich and relevant literary heritage, this modest breviary presents the most important writers qualified as collaborationists, rightly or wrongly, but whose works are still secret and mysterious far from any controversy or politics.

Keywords: collaboration, history, literature, ideology, works.

Les collaborationnistes -Une autre idée de l'Histoire-

SALAH HADDAB

Université de Ghardaïa (Algérie), E-mail: haddab.ghardaia@gmail.com

Résumé:

Les écrivains collaborationnistes ont longtemps été considérés comme des parias, des persona non-grata et l'Épuration les a enterrés et ils sont tombés dans l'oubli. Mais aujourd'hui, avec un regard neuf, nous nous sommes proposés de redécouvrir ces grandes plumes avant-gardiste et aux multiples récompenses littéraires, l'objectif étant de donner une autre image de ces auteurs méconnus et frappés d'opprobre. Leurs constituent un patrimoine littéraire fort riche et pertinent, ce modeste bréviaire présente les plus importants écrivains qualifiés de collaborationnistes, à tort ou à raison, mais aux œuvres encore secrètes et mystérieuses loin de toute polémique ou politique.

Mots-clés: collaboration, histoire, littérature, idéologie, œuvres.

Introduction

L'histoire du XXe siècle reste encore troublante et continue à nous révéler certaines vérités tenues secrètes jusqu'alors, mais faire la lumière sur ces abysses nous permet

de mieux connaître notre passé, voire mieux saisir l'élan de l'histoire de notre humanité. Comme beaucoup d'autres domaines, le champ littéraire n'est point resté à l'ombre de cette histoire tumultueuse et caustique. Et pour preuve, ces écrivains qui usèrent de leur plume pour exprimer leur idéologie et leur philosophie.

A l'instar des auteurs résistants en France pendant la Seconde Guerre mondiale, d'autres intellectuels, des académiciens même, se sont rangés du côté opposé et ont servi le nationalisme patriotique à leur manière, parfois en y présentant des idées contraires à l'humanisme et à la justice. Ces écrivains ont partagé les mêmes idéaux que l'ennemi et l'histoire a fait d'eux des « collaborateurs », voire des écrivains collaborationnistes. C'est ce que nous allons entreprendre d'analyser dans ce modeste travail non exhaustif autour de ces plumes acérées et destructrices, mais ces œuvres littéraires demeurent des créations imprimées de pure imagination.

Pierre Drieu la Rochelle

Ecrivain français ayant vu le jour au cours de l'année 1893 et finit son existence par son suicide en ce fameux 13 mars 1945. L'auteur du chef d'œuvre *Gilles* exerce également sa plume en tant que journaliste, essayiste et il engage la littérature dans un certain engagement dans le siècle ou encore en alternant l'imaginaire et le suicide. Sa jeunesse se nourrit de Maurice Barrès, Friedrich Nietzsche avant de côtoyer Louis Aragon ou encore André Malraux plus tard.

Il a combattu au cours de la Grande Guerre où il fut blessé trois fois, puis il entame des écrits politiques en 1926 dans lesquels il épouse une droite anticléricale et antimilitariste. Ses idées sont déjà portées sur un tranchant politique très assumé qui ne choque guère les jeunes de sa génération dont la ardeur est suffisamment exaltée par le discours de la reconstruction d'après-guerre des années 1920.

A noter que Drieu reste à l'écart de l'Action française dont les membres le sollicite fréquemment, il préfère ses amitiés avec les dadaïstes et, surtout, les surréalistes sans pour autant partager leur idéologie de gauche. Au début des années 1930, Drieu n'accorde aucun intérêt aux idées de la théorie raciale ni à l'antisémitisme ou encore le fascisme. Il est encore novice et crédule en la matière idéologique et peu soucieux de ce qui se passe simultanément dans la patrie d'Adolf Hitler.

Mais lorsqu'il découvre la verve hitlérienne dans les discours puissants et subjuguant du Führer, Drieu commence à s'intéresser au national-socialisme, puis au fascisme. C'est un tournant dans la pensée, l'écriture et l'existence de Drieu la Rochelle se présente avec une contradiction entre le socialisme et le fascisme, le choix n'est pas encore tranché. C'est vraisemblablement l'année 1934 qui marque une transition

franche dans les idées de Drieu, il fait un voyage à Berlin et rencontre Otto Abetz qui l'admire.

De retour en France, ses amis de gauche le rejettent à cause de son changement idéologique. Drieu veut bâtir une Europe forte et unie, républicaine et démocratique, qui aurait pour cœur : l'amitié indélébile franco-allemande. Il adhère au Parti populaire français, de 1936 à 1939, avant de prendre la direction de la plus célèbre revue littéraire en Europe : la Nouvelle Revue française, en 1940. Il réussit, grâce à son ami l'ambassadeur allemand du IIIe Reich à Paris, Otto Abetz, à libérer certains écrivains prisonniers à l'instar de Jean-Paul Sartre.

Drieu favorise la fuite de son ami Jean Paulhan à la suite de sa dénonciation à la Gestapo. Joseph Goebbels invite en octobre 1941 une délégation d'écrivains français comme Brasillach, Jouhandeau, Chardonne, Bonnard ou encore Drieu la Rochelle. Mais dès 1943, il revient loin de ses illusions et démission de la direction de la N.R.F et s'éloigne tardivement de l'idéologie fasciste décadente qui verra la chute du Duce italien, Benito Mussolini, et celle d'Adolf Hitler tout en assistant à la fulgurante montée du stalinisme.

Drieu la Rochelle s'est aperçu de ses erreurs et il les a confirmé dans ses écrits car l'erreur est humaine à une époque où beaucoup de ses concitoyens avaient fait les mêmes choix et qui se sont repenti à la Libération dès 1944. Il demeurera pendant des décennies comme un collaborationniste honni et banni du panthéon de la littérature française jusqu'à ce début du IIIe millénaire où, avec le recul, les visions se sont mieux éclairées et les idées plus rafraîchies, en abordant les œuvres de Drieu la Rochelle, l'on peut encore enrichir la littérature avec ses romans, sa poésie, ses essais, ses nouvelles et son théâtre.

Robert Brasillach

Né en 1909 et menant une carrière littéraire bien riche, il est condamné à l'échafaud pour y être fusillé en 1945 pour collaboration. Une autre plume française qui aura marqué une période sombre de la France collaborationniste lors de la montée des nationalismes européens. Le jeune Brasillach eut pour professeur, Gabriel Marcel, au lycée où il se distinguait en littérature plutôt qu'en science. Il dévore insatiablement les grands classiques comme les grands contemporains de la littérature, il lie d'amitié avec Thierry Meaulnier et il est déjà fasciné par Charles Maurras.

Ses premiers écrits sont encore loin d'être d'un admiratif de l'Action française, mais il partage certaines idées de la mouvance raciste et fasciste. Au début de la Seconde Guerre mondiale, il est mobilisé et fait prisonnier entre juin 1940 et mars 1941. A son

retour, son admiration du IIIe Reich est franche et assumée nourrie d'une haine profonde envers la République laquelle lui refusera, à la Libération, une grâce demandée et plébiscitée par de nombreux intellectuels : le général de Gaulle restera intransigeant. Son exécution sera inéluctable et laissera dans la mémoire d'après-guerre un cercle d'admiratifs avant que l'on republie l'ensemble de ses œuvres qu'il faut lire à l'ombre de l'idéologie extrémiste.

Charles Maurras

Il vit le jour en 1868 pour s'éteindre en 1952 et qui connaîtra une vie pleine d'actions et d'engagement. Il développe sa pensée autour du monarchisme et du nationalisme purement français hérité du XIXe siècle de Joseph Arthur Gobineau et transposé au XXe siècle sous les couleurs de l'Action française qu'il a fondé avec d'autres esprits brillants tels que Jacques Bainville et Léon Daudet. Il se verra accueilli en plein cœur de l'Académie française à la veille du second grand conflit mondial en 1938.

Je ne prétends pas que, pendant les cinquante ou soixante dernières années, le vieux monde français ait su cultiver le dédain avec ce vif discernement qui aurait égalé un profond calcul politique. La sagesse eût été de réprimer de mauvais sourires et de retenir des affronts qui furent souvent payés cher. L'état inorganique de la société, l'instabilité des gouvernements ne permettaient, de ce côté, que des mouvements de passion. Ni politique orientée, ni tradition suivie. Confrontée avec les parvenus de l'Intelligence, la vieille France s'efforçait de faire sentir et de maintenir son prix ; tout en les accueillant parfois, elle fut loin de les subir, comme elle avait subi le monde de l'Encyclopédie. Ces sauvages ne demandaient qu'à s'appivoiser ; ils étaient donc moins intéressants à connaître. Ils la cherchaient ; elle avait donc intérêt à se dérober. Elle le fit, plus d'une fois à son dommage. (Maurras, 2009 : 25)

Il a dirigé le quotidien *Action française*, porte-drapeau du nationalisme, tout comme il était le chef du mouvement monarchiste du même nom. La xénophobie et la violence sont les composantes de la doctrine maurrassienne portée vers l'idéologie raciale et ségrégationniste. Il opte pour une franche collaboration lors de l'instauration du régime de Vichy qu'il soutient et il partage les mêmes idées hitlériennes sur l'extermination massive des indésirables.

Ou se résorber dans les rangs inférieurs, ou se plier à la coutume conquérante, elle ne put choisir qu'entre ces deux partis. Pour se garder et se conserver crédit ou puissance, il lui fallut adopter à bien des égards la manière éclatante des parvenus. Le mariage, l'agriculture, certaines industries, et quelquefois telle spéculation heureuse, se chargèrent de pourvoir aux besoins qui devenaient disproportionnés. Le Turcaret 18 moderne disposait de l'avantage du nombre et d'autres supériorités qu'il fit sonner et qui le servirent. Il arriva donc que l'argent, qui eut jadis pour effet de niveler les distinctions de classe et de société, accentua les anciennes séparations ou plutôt en creusa de toutes nouvelles. Il s'établit notamment de grandes distances entre l'Intelligence française et les représentants de l'Intérêt français, de la Force française, ceux de la veille ou ceux du jour. Une vie aristocratique et sévèrement distinguée était née de l'alliance de certaines forces avec la plupart des noms de la vieille France ; incorporelle de sa nature, incapable de posséder ni d'administrer l'ordre

matériel, l'Intelligence pénètre en visiteuse cette nouvelle vie et ce monde nouveau. Elle peut s'y mêler, et même y fréquenter ; elle commence à s'apercevoir qu'elle n'en est point. (Maurras, 2009 : 30)

La monarchie héréditaire que prône Maurras est indissociable du nationalisme intégral car ils garantissent l'unité territoriale et nationale. Ses idées influenceront bon nombre d'intellectuels contemporains, voire d'autres qui se réclameront d'un nationalisme plus ou moins virulent et sectaire. Il a toujours eut une place dans la landerneau littéraire aux côtés de Gide, Colette, Valéry, Montherlant et beaucoup d'autres.

Et cette masse lit parce qu'elle a besoin de lire, d'abord en vertu des conditions nouvelles de la vie qui l'ont obligée à apprendre à lire. Ayant appris à lire elle a dû chercher dans cette acquisition nouvelle autre chose que le moyen de satisfaire à la nécessité immédiate ; elle a demandé à la lecture des émotions, des divertissements, de quoi sortir du cercle de ses travaux, de quoi se passionner et de quoi jouer. Le genre humain joue toujours avec ses outils. Et, du fait de ce jeu, ce qu'on appelle le public s'est donc trouvé soudainement et infiniment étendu. L'instruction primaire, la caserne, le petit journal paraissent des institutions assez solides pour qu'on soit assuré de la consistance et de la perpétuité de ce public nouveau. Il s'étendra peut-être encore. Dans tous les cas, aussi longtemps que la civilisation universelle subsistera dans les grandes lignes que nous lui voyons aujourd'hui, la lecture ou une occupation analogue est appelée à demeurer l'un de ses organes vitaux. On pourra simplifier et généraliser les modes de lecture au moyen de graphophones perfectionnés. L'essentiel en demeurera. Il subsistera, d'une part, une foule attentive, ce qui ne veut pas dire crédule ni même croyante, et, d'autre part, des hommes préposés à la renseigner, à la conseiller et à la distraire. (Maurras, 2009 : 32)

A la Libération, il fut arrêté, jugé et condamné à la prison à perpétuité avant d'être gracié en 1952 pour raison de santé. Ses prises de position collaborationnistes lui vaudront d'être condamné à la dégradation nationale avec pour conséquence, une radiation de l'Académie française. Mais son fauteuil restera vacant jusqu'à sa mort. Il meurt le 16 novembre 1952 en laissant une pensée et une littérature riches et intellectuelle.

Alphonse de Châteaubriant

Un chantre de la collaboration, écrivain membre du *Groupe Collaboration* qui s'illustra entre 1941 et 1945 en France en soutenance la politique prôné par le régime de Vichy. Il dirigea le comité directeur de ce groupuscule nationaliste qui épousa l'idéologie de la révolution nationale de Pétain. C'est aussi un intellectuel très actif lors du second conflit mondial Sa littérature est un pur produit de son régionalisme profond.

Sa pensée débute par sa fascination pour l'Allemagne où il tombe sous le charme d'un certain Adolf Hitler et de son national-socialisme, il y voit une préservation de la foi chrétienne et il est rassuré dans ses convictions par sa collaboratrice, Gabrielle

Castelot : une nazie convaincue. Ainsi le nazisme est compatible avec le christianisme selon Châteaubriant, ce sentiment se confirme à l'issue de son voyage en Allemagne en 1937.

Le 13 août 1938, il rencontre Hitler après s'être rendu au congrès de Nuremberg. Pour lui, le Führer est le nouveau messie en qui il faut croire et diffuser le message universel du III^e Reich. Dès la première heure, il fut un des premiers à ouvrir ses bras pour la Collaboration et dirige un journal collaborationniste entre 1940 et 1941. Il sera frappé d'indignité nationale et condamné à mort par contumace en 1948, il ne sera jamais exécuté car il s'est réfugié dans un monastère autrichien où il y mourut en 1951.

Abel Hermant

C'est un intellectuel ayant touché à plusieurs disciplines comme la linguistique, le théâtre, la poésie ou encore le roman. C'est aussi un anglophile confirmé et un germanophobe modéré qui ne l'empêchera pas d'adhérer à l'idéologie nazie. Il est raciste et refuse qu'un homme noir puisse exercer un pouvoir quelconque dans aucun milieu, plus particulièrement dans le domaine des arts et des lettres. Dès 1940, suite au retrait des troupes britanniques de Dunkerque dont il tiendra rancune à l'Angleterre, il se rapproche des nazis et publie plusieurs articles en leur faveur et finit par adhérer au comité d'honneur du Groupe Collaboration.

Mais à la libération, il fut arrêté et condamné à la prison à vie, puis il fut radié de l'Académie française. Pour des raisons de santé, il sortit en 1948 et mourut en 1950 dans une solitude vieillissante et morbide. Son œuvre lui survivra pour nous délivrer encore tous les secrets qu'elle recèle. L'on peut citer son théâtre avec des pièces comme *la Meute*, *l'Esbrouffe*, *le Faubourg* ; ses romans comme *le Mépris*, *le disciple aimé*, *savoir parler*, *Nathalie Madoré* et beaucoup d'autres écrits à découvrir.

Léon Daudet

Il est le fils du célèbre romancier Alphonse Daudet, il intégra le mouvement nationaliste de l'Action française et collabora à son célèbre quotidien. Sa pensée se nourrit du monarchisme et du nationalisme extrême. La fin de la III^e République est synonyme de corruption selon Léon Daudet, il lui préfère le fascisme de Mussolini et prédit l'avènement d'une seconde guerre, puis il soutient le régime franquiste lors de la guerre civile en signant, en 1937, le *Manifeste aux intellectuels espagnols*.

Plusieurs années encore, Léon Daudet va demeurer spectateur de l'arène politique : il ne veut pas encore participer lui-même aux jeux. Il semble qu'on lui ait alors proposé de se présenter aux élections municipales de Paris mais il s'y refuse, peut-être en partie sous l'influence de son père. Mais

il doit attendre quelques mois pour retrouver une tribune politique dans la presse : le 6 septembre 1893, *Germinal* cesse de paraître. Et pourtant, l'essentiel est dorénavant la préparation d'un ouvrage qui va provoquer une sorte de scandale. (Marque, 1971 : 40)

Il est favorable au retour du maréchal Pétain et sa collaboration connaîtra une fin prématurée puisqu'il meurt en 1942 d'une hémorragie cérébrale. Son œuvre littéraire est formidablement riche à l'instar de *Suzanne, Un sauvetage, l'Amour est un songe, le Cœur brûlé, les Idées en marche, la Pluie de sang ou encore Quand vivait mon père*. Il a collaboré plusieurs journaux où il publia ses articles notamment dans *le Gaulois, la Nouvelle Revue, La libre Parole ou encore Le Figaro*.

Abel Bonnard

Il fut ministre de l'Éducation de Vichy, académicien, universitaire, maurrassien et fasciste. C'est aussi un grand écrivain et une plume abondante participant à divers journaux, il sera élu, en 1932, à l'Académie française. Il se tourne vers le fascisme et adhère à l'idée d'un rapprochement avec l'Allemagne. Ayant été un fervent partisan du régime de Vichy en soutenant la collaboration, il se réfugie, en 1944, à Sigmaringen, en Allemagne aux côtés du maréchal Pétain.

Ayant connu une jeunesse fertile dans les milieux nationalistes, il accueille la collaboration à bras ouverts et épouse la cause pétainiste tout en publiant ses convictions politiques dans des journaux comme *la Gerbe, le Cri du Peuple* ou encore *le Matin*. Le régime de Vichy le récompense en lui octroyant des honneurs et des distinctions, il participe au concours international de littérature à Weimar en 1941 en faisant partie du groupe célèbre des sept écrivains français dont fait partie Drieu La Rochelle, Brasillach, Chardonne, Fraigneau, Fernandez et Jouhandeau.

A la demande de Pierre Laval, il accepte le ministère de l'Éducation et ses idées s'intensifient au fur et à mesure que la guerre s'enlise. En 1944, il s'enfuit en Allemagne et erre en famille tout en se liant d'amitié avec Louis-Ferdinand Céline. En 1945, il est emprisonné en Espagne et, en France, le tribunal de l'Épuration le condamne à mort par contumace. Sa dégradation nationale entraîne inéluctablement sa radiation de l'Académie française. Il s'éteint en 1968 dans la solitude et l'abandon.

Louis-Ferdinand Céline

Né en 1894 et mort en 1961, c'est un écrivain controversé et lié au collaborationnisme. *Voyage au bout de la nuit*, paru en 1932, marque le style de Céline imprégné d'argot et de langage familier proche et expressif d'une génération qui se cherche pour se trouver, l'entre-deux-guerres sera le terreau qui fertilisera le

sentiment du doute et de l'incertitude de cette jeunesse dont Céline se fera un de ses porte-paroles.

Beaucoup de malades parmi ceux qui étaient là en observation, parvenaient, plus émotifs que les autres, dans cette ambiance douceuse, à un état de telle exaspération qu'ils se levaient la nuit au lieu de dormir, arpentaient le dortoir de long en large, protestaient tout haut contre leur propre angoisse, crispés entre l'espérance et le désespoir, comme sur un pan traître de montagne. Ils peinaient des jours et des jours ainsi et puis un soir ils se laissaient choir d'un coup tout en bas et allaient tout avouer de leur affaire au médecin-chef. On ne les revoyait plus ceux-là, jamais. Moi non plus, je n'étais pas tranquille. Mais quand on est faible ce qui donne de la force, c'est de dépouiller les hommes qu'on redoute le plus, du moindre prestige qu'on a encore tendance à leur prêter. Il faut s'apprendre à les considérer tels qu'ils sont, pires qu'ils sont c'est-à-dire, à tous les points de vue. Ça dégage, ça vous affranchit et vous défend au-delà de tout ce qu'on peut imaginer. Ça vous donne un autre vous même. On est deux. (Céline, 201 : 45)

Céline est médecin de formation, c'est après la Grande Guerre qu'il étudie la médecine suite à ses blessures qui le rongeront toute sa vie, il les exulte dans l'écriture. Son nom de plume lui portera malheur, mais celui de sa naissance le sauvera d'une mort certaine, ainsi Céline redeviendra Destouches pour vivre incognito et à l'abri des foudres de l'Épuration. Il représente, en France et dans la littérature, comme étant un des grands novateurs en utilisant une langue familière et argotique, voire urbaine. C'est l'emploi d'un pseudonyme qui le sauvera de la peine capitale, ayant été sous l'occupation un agent très actif au service des nazis.

J'étais un peu tranquille ayant ses mains enfermées dans les miennes. Tout en les lui tenant, je continuais à m'expliquer avec volubilité et tout en lui donnant mille fois raison, je l'assurais que tout était à reprendre entre nous et par le bon bout cette fois ! Que ma naturelle et stupide timidité seule se trouvait à l'origine de cette fantastique méprise ! Que ma conduite certes aurait pu être interprétée comme un inconcevable dédain par ce groupe de passagers et de passagères « héros et charmeurs mélangés... Providentielle réunion de grands caractères et de talents... Sans oublier les dames incomparables musiciennes, ces ornements du bord !... » Tout en faisant largement amende honorable, je sollicitai pour conclure qu'on m'admis sans y surseoir et sans restriction aucune, au sein de leur joyeux groupe patriotique et fraternel... Où je tenais, dès ce moment, et pour toujours, à faire très aimable figure... Sans lui lâcher les mains, bien entendu, je redoublai d'éloquence. (Céline, 2010 : 83)

Il quitte l'Hexagone en juin 1944 où il comprend que le débarquement de Normandie signe le début de la fin du nationalisme. Il réfugie momentanément à Sigmaringen dans le château qui héberge Pétain, Laval, le gouvernement de Vichy et leurs collaborateurs, ainsi que les collaborationnistes. Puis, il s'exile au Danemark où il reprend son nom de naissance, Destouches. Il ne regagnera la France qu'en 1952 après avoir été amnistié un an auparavant, mais il demeurera un écrivain collaborateur durant tout le reste de sa vie. Il décèdera en juillet 1961 et son œuvre tombera dans l'oubli jusqu'en 2021 où l'on publie des inédits et on redécouvre toute son œuvre.

Paul Chack

Né en 1876 et décédé en 1945, il est un écrivain renommé et lorsque éclate la Seconde Guerre mondiale, il s'engage dans le courant de la collaboration. Il est favorable à un rapprochement avec l'Allemagne nazie. Sous l'Occupation, il préside entre 1941 et 1944 une organisation collaborationniste, le Comité d'action antibolchévique. C'est au cours des années 1930 qu'il accélère ses activités politiques, il devient le vice-président de l'Association des officiers combattants, puis président du Club de l'effort, ensuite il signe son adhésion au Parti populaire français en devenant aussi membre du bureau politique et intègre en tant que vice-président une petite association, les Camarades de feu.

Chack est également membre du Comité de défense des patriotes emprisonnés, son activité militante est franchement ancrée à droite, voire l'extrême-droite. Il se met au service de la propagande pour appuyer son adhésion à la politique du Maréchal Pétain, la collaboration. En 1943, il préside le Cercle aryen et il mène une intense activité militante et conférencière tout en collaborant à des journaux collaborationnistes. En 1944, il est arrêté et condamné à mort. Il finira en sexagénaire fusillé en janvier 1945.

Georges Suarez

Il est né en 1890 et exécuté en 1944, c'est un écrivain et un journaliste collaborationniste français notoire. Il devient le biographe de Philippe Pétain et penche favorablement à droite après avoir vacillé longtemps à gauche. La débâcle de juin 1940 le voit tomber dans le collaborationnisme et fréquente les tenants de cette politique comme Drieu la Rochelle, Jean Luchaire, Abel Bonnard et bien d'autres.

En 1940, il reprend la direction du quotidien Aujourd'hui, proche des milieux collaborationnistes et au service du gouvernement de Vichy. Son acharnement contre la IIIe République et sa collaboration fidèle au régime nazi lui vaudront d'être arrêté et condamné à mort, il sera fusillé en novembre 1944. Il est l'un des tous premiers journalistes collaborationniste à connaître les sanctions de l'Épuration.

Conclusion

L'on pourrait conclure en disant tout simplement que vu l'époque et le contexte bien précis, celui de la guerre, il est difficile sur le moment de discerner entre tel ou tel camps. Mais avec le recul et les années, les choses changent et l'on porte un autre regard sur le passé avec une certaine lecture, l'implication des intellectuels comme tant d'autres franges de la société dans ce conflit reste délicate et complexe. Ces

écrivains peuvent justifier leurs actions vis-à-vis de la collaboration, qu'elle soit politique ou philosophique, mais la société peut avoir d'autres valeurs qu'ils n'ont pas. Notre choix s'est porté sur ce bréviaire des plus célèbres écrivains collaborationnistes de cette période.

L'engagement de ces écrivains n'ôte rien à la préciosité de cette littérature qu'ils ont enrichi avec leurs œuvres aux récompenses multiples. L'idéologie peut ne pas emprunter le chemin de la littérature, cela est tributaire de la lecture que l'on fait et aujourd'hui encore, on peut relire *Mein Kampf* pour prouver le malheur que peut apporter ce livre et c'est dans l'optique que sa réédition est si importante. C'est le cas de la redécouverte de ces écrivains collaborationnistes qui nous permet de constater et de réfléchir sur l'ampleur des erreurs commises par leur collaboration et leur idéologie. Leur histoire peut nous enseigner beaucoup de choses, notamment à bien comprendre ces idées néfastes et destructrices afin qu'elles ne puissent plus faire a

Bibliographie

- Alliot (David) , *Louis-Ferdinand Céline en verve*, Paris, éd. Horay, 2004.
- Alliot (David) , *Céline, la légende du siècle*, Infolio, 2006.
- Alliot (David) , *Céline à Meudon : images intimes, 1951-1961*, Paris, Ramsay, 2006.
- Alliot (David) , *L'Affaire Louis-Ferdinand Céline : les archives de l'ambassade de France à Copenhague, 1945-1951*, Paris, éd. Horay, 2007.
- Alliot (David) , Marchetti (François), *Céline au Danemark*, Paris, éd. du Rocher, 2008.
- Alliot (David) , Daniel Renard, *Céline à Bezons, 1940-1944*, Paris, éd. du Rocher, 2008.
- Alliot (David) , *Céline : idées reçues sur un auteur sulfureux*, Paris, Le Cavalier bleu, 2011.
- Alliot (David) , *Le Paris de Céline*, Paris, éd. Alexandrines, 2017.
- Alliot (David) et Mazet (Éric), *Avez-vous lu Céline ?*, éd. Pierre-Guillaume de Roux, 2018.
- Alméras (Philippe), *Dictionnaire Céline*, Paris, Plon, 2004.
- Alméras (Philippe), *Sur Céline*, Paris, éd. de Paris, 2008.
- Anton (Sonia), *Céline épistolier : écriture épistolaire et écriture littéraire*, Paris, Kimé, 2006.
- Azoulay (Benjamin), *Abel Bonnard : plume de la Collaboration*, Paris, Perrin, 2023.
- Bedouret (Philippe), *Barrès, Maurras et Péguy face au germanisme (1870-1914)*, École pratique des hautes études, Paris, 2005.

- Benhamou (Marie), *La Littérature de collaboration à l'Académie française pendant l'occupation allemande : le cas de Bonnard, Hermant, Benoît et Baudrillard*, Ramat Gan, université Bar-Ilan, 2012.
- Benoist (Alain de), *Bibliographie générale des droites françaises : Georges Sorel, Charles Maurras, Georges Valois, Abel Bonnard, Henri Béraud, Louis Rougier, Lucien Rebatet, Robert Brasillach*, t. 2, Coulommiers, Dualpha, coll. « Patrimoine des lettres », 2004.
- Benoist (Alain de), *Bibliographie internationale de l'œuvre de Louis-Ferdinand Céline*, éd. Pierre-Guillaume de Roux, 2015.
- Bergeron (Francis), *Chack*, Grez-sur-Loing, Pardès, coll. « Qui suis-je ? », 2013.
- Bilger (Philippe), *Vingt minutes pour la mort : Robert Brasillach : le procès expédié*, Monaco, Éditions du Rocher, 2011.
- Bouclier (Thierry), *Alphonse de Châteaubriant*, Pardès, coll. « Qui suis-je ? », 2019.
- Bouclier (Thierry), *Drieu la Rochelle*, Fontainebleau, Pardès, coll. « Qui suis-je ? », 2020.
- Bouscau (Franck), *Maurras et la pensée contre-révolutionnaire*, AFS, 2009.
- Bruneau (Jean-Baptiste), *Le Cas Drieu. Drieu la Rochelle entre écriture et engagements. Débats, représentations et interprétations de 1917 à nos jours*, Paris, Eurédit, 2011.
- Brami (Émile), *Céline : "Je ne suis pas assez méchant pour me donner en exemple"*, Paris, Écriture, 2003.
- Brami (Émile), *Céline, Hergé et l'affaire Haddock*, Paris, Écriture, 2004.
- Bruneau (Jean-Baptiste), *Paul Chack. Itinéraire d'un malentendu*, Paris, Les Indes Savantes, 2020.
- Buin (Yves), *Céline*, Paris, Gallimard, 2009.
- Cantier (Jacques), *Pierre Drieu la Rochelle*, Paris, Perrin, coll. « Biographies », 2011.
- Céline (Louis-Ferdinand), *Voyage au bout de la nuit*, éd. Denoël, 2010.
- Cian-Grangé (Émeric) (éd.), *Céline's big band : d'un lecteur l'autre*, Paris, éditions Pierre-Guillaume de Roux, 2015.
- Cian-Grangé (Émeric) (éd.), *D'un lecteur l'autre : Louis-Ferdinand Céline à travers ses lecteurs*, éd. Krisis, 2019.
- Dard (Olivier), *Charles Maurras : le maître et l'action*, Paris, Armand Colin, coll. « Nouvelles biographies historiques », 2013.
- Donner (Christophe), *La France goy*, Paris, Grasset, 2021.
- Duraffour (Annick) et Taguieff (Pierre-André), *Céline, la race, le juif : légende littéraire et vérité historique*, Paris, Fayard, 2017.

- Epstein (Simon) , *Les dreyfusards sous l'Occupation*, Paris, Albin Michel, coll. « Bibliothèque Albin Michel. Histoire », 2001.
- Epstein (Simon) , *Un paradoxe français : antiracistes dans la Collaboration, antisémites dans la Résistance*, Paris, Albin Michel, coll. « Bibliothèque Albin Michel de l'histoire », 2008.
- Gerber (Thomas), *Drieu La Rochelle - L'Europe avant tout !*, Paris, La Nouvelle Librairie, coll. "Les idées à l'endroit", 2022.
- Giocanti (Stéphane) , *Charles Maurras : le chaos et l'ordre*, Paris, Flammarion, coll. « Grandes biographies », 2006.
- Giocanti (Stéphane) et Tisserand (Axel) (dir.), *Charles Maurras*, coll. Cahiers, L'Herne, Paris , 2011.
- Giocanti (Stéphane) , *C'était les Daudet*, Flammarion, 2013.
- Godard (Henri), *Un autre Céline*, Paris, Textuel, 2008.
- Godard (Henri), *Céline*, Paris, Gallimard, 2011.
- Godard (Henri), *À travers Céline, la littérature*, Paris, Gallimard, 2014.
- Godard (Henri), *Céline et Cie*, Paris, Gallimard, 2020
- Goyet (Bruno) , *Charles Maurras*, Paris, Presses de Sciences Po, coll. « Références facettes », 2000.
- Guégan (Gérard) , *Tout a une fin, Drieu*, Paris, Gallimard, 2016.
- Hachette (Pauline), *Sous le signe de la colère. Henri Michaux et Louis-Ferdinand Céline*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Études de littérature des XX^e et XXI^e siècles », 2022.
- Hanrez (Marc), *Céline et ses classiques et autres essais*, Editions de Paris-Max Chaleil, Paris, 2019.
- Hervier (Julien) , *Drieu la Rochelle, Une histoire de désamours*, Paris, Gallimard, 2018.
- Huguenin (François), *L'Action française : une histoire intellectuelle*, Paris, Perrin, coll. « Tempus », 2011.
- Hugues (Philippe d') , *Brasillach : Qui suis je ?*, Grez-sur-Loing, Pardès, 2005.
- Joly (Laurent), *Naissance de l'Action française : Maurice Barrès, Charles Maurras et l'extrême droite nationaliste au tournant du XX^e siècle*, Paris, Éditions Grasset, 2015.
- Joly (Laurent), *L'Etat contre les juifs: Vichy, les nazis et la persécution antisémite*, Paris, Grasset, coll. « Essais et documents », 2018.
- Jugnon (Alain) , *Pourquoi je lis « Rigodon » de Louis-Ferdinand Céline : « Rigodon », les preuves de l'existence de l'homme*, Lyon, Le Feu sacré, 2015.

- Kanony (Serge), *Céline à fleur de peau*, préface d'Éric Mazet, collection « Du côté de Céline », La Nouvelle Librairie Éditions, 2021.
- Kaplan (Alice) , *Intelligence avec l'ennemi : le procès Robert Brasillach*, Paris, Gallimard, 2001.
- Kunter (Tony), *Charles Maurras, la Contre-Révolution pour héritage*, Nouvelles éditions latines, Paris, 2009.
- Kunter (Tony), *Charles Maurras*, collection « Qui suis-je? », Pardès, Grez-sur-Loing, 2011.
- Lacout (Dominique) , *Louis-Ferdinand Céline : un salaud de génie*, Le Flâneur des deux rives, 2017.
- Lapille (Jean-Félix), *Une parousie européenne : La Gerbe (1940-1944), mémoire de master*, Université Paris 1, 2016.
- Lecarme (Jacques), *Drieu la Rochelle ou le bal des maudits*, "Perspectives critiques", Paris, PUF, 2001.
- Lefebvre-Filleau (Jean-Paul), *Ces Français qui ont collaboré avec le IIIe Reich*, Monaco, Editions du Rocher, 2017.
- Mabire (Jean), *Rêve d'Europe : douze écrivains français face à l'Allemagne nationale-socialiste*, vol. 1, Lyon, Irminsul, 2000.
- Mabire (Jean), *Pierre Drieu La Rochelle : réflexions sur un Coutançais méconnu*, Héligoland, 2008.
- Madiran (Jean), *Maurras toujours là*, Consep, Versailles, 2004.
- Marque (Jean-Noël) , *Léon Daudet*, Fayard, 1971.
- Maurras (Charles Maurras) , *l'Avenir et l'intelligence*, éd. A.A.M.C.P, 2009.
- Mazet (Éric) et Pécastaing (Pierre), *Images d'exil : Louis-Ferdinand Céline 1945-1951*, Tusson, éd. du Lérot, 2004.
- Morel (Yves), *Abel Bonnard*, Grez-sur-Loing, Pardès, coll. « Qui suis-je ? », 2017.
- Peillon (Antoine) , *Céline, un antisémite exceptionnel*, Lormont, éd. Le Bord de l'eau, 2013.
- Pia (Pascal) , *Céline en liberté : chroniques publiées dans "Carrefour"*, Tusson, éd. du Lérot, 2011.
- Pichon (Philippe) , *Le Cas Céline : coupable mais de quoi ?*, Dualpha, 2007.
- Pollet (Évelyne), *Escaliers (une passion avec L.-F. Céline)*, Paris, La Nouvelle Librairie Éditions, coll. « Du côté de Céline », 2020.
- Prévotaux (Julien), *Un Européisme nazi : le Groupe Collaboration et l'idéologie européenne dans la Seconde Guerre mondiale*, François-Xavier de Guibert, coll. « Histoire essentielle », 2010.

- Roynette (Odile) , *Un long tourment : Louis-Ferdinand Céline entre-deux-guerres, 1914-1945*, Paris, Les Belles Lettres, 2015.
- Saccomano (Eugène) , *Céline coupé en deux*, Paris, Le Castor astral, 2013.
- Sautermeister (Christine), *Ferdinand Céline à Sigmaringen : novembre 1944 - mars 1945 : chronique d'un séjour controversé*, Paris, éd. Écriture, 2013.
- Sollers (Philippe) , *Céline*, Paris, Écriture, 2009.
- Terray (Aude), *Les derniers jours de Drieu la Rochelle*, Paris, Grasset & Fasquelle, 2016.
- Vandromme (Pol) , *Céline*, Grez-sur-Loing, éd. Pardès, 2001.
- Wagner (Georges-Paul) , *Maurras et la justice*, Clovis, 2002.